

Français

Classe : Bac

Nom du prof : Samia Glissa

Sousse (Khezama - Sahloul) Nabeul / Sfax / Bardo / Menzah El Aouina
Ezzahra / CUN / Bizerte / Gafsa / Kairouan / Medenine / Kébili / Monastir
Gabes / Djerba



www.takiacademy.com



73.832.000



Introduction

Module d'apprentissage n°4: Guerre et paix

Idées sur le thème

La guerre : c'est une lutte armée entre Etats ; (contraire) **la paix :**

c'est la situation d'une nation, d'un Etat qui n'est pas en guerre. Depuis toujours des guerres éclatent un peu partout dans le monde (aux quatre coins du monde). L'actualité, les journaux télévisés nous les rappellent quotidiennement en nous montrant des images de conflits, de victimes de guerres. Leurs méfaits sont nombreux : des morts (des pertes humaines : des civiles, des enfants, des femmes...), des blessés, des personnes qui resteront mutilés (défigurés, privés d'un membre : une jambe, un bras...), des personnes qui resteront traumatisées à vie, choquées. Il y a des conséquences sur le plan psychologique, des épidémies, la famine, des dégâts matériels, des dommages au niveau des infrastructures. Il faut préciser que pendant les guerres, on peut avoir des gens qui se solidarisent (la solidarité), ou au contraire une population qui cherche à survivre coûte que coûte (à tout prix), alors on peut voir surgir entre les personnes des comportements violents, des

agressions, des vols, des viols...

De nombreux artistes se sont révoltés contre ce fléau, et ont dénoncé la guerre : Boris Vian (poème « le déserteur »), Pablo Picasso (Guernica)...

Vocabulaire : l'hostilité / la lutte / le conflit (armé) / le combat / la bataille / ...

Être en guerre avec (ou) contre / entrer en guerre avec / guerroyer (faire la guerre (contre qq)) / déclarer la guerre à un pays / livrer bataille à (c-à-d commencer, engager un combat) / combattre (livrer un combat contre) / lutter pour ou contre / entrer en conflit avec / gagner une guerre / perdre la guerre / sortir vainqueur de la guerre

Un soldat / un guerrier / une guerrière / une armée / un militaire /

Les alliés, les pays ou les nations alliées (contraire) les ennemis, les adversaires,



De quelqu'un qui aime la guerre on dit qu'il est **belliqueux**.

De quelqu'un qui veut la paix on dit qu'il est **pacifique**. **Il existe différentes guerres :**

- 1) La guerre de libération.
- 2) La guerre de conquête.
- 3) La guerre atomique.
- 4) La guerre civile (lutte armée entre groupes et citoyens d'un même pays (appelée aussi : révolution).
- 5) La guerre sainte (ou croisade : guerre que mènent les fidèles d'une religion au nom de leur foi)

Les guerres offensives (sont condamnables) :

Ce sont les guerres qui sont motivées par des ambitions démesurées comme conquérir le monde, dominer le reste du monde, exterminer certains peuples jugés comme étant inférieurs (exemple : Hitler durant la 2^{ème} Guerre mondiale a exterminé les juifs, on parle de génocide), c'est décider de coloniser, de faire main basse sur les richesses d'un pays en se l'appropriant, c'est annexer des pays ou des régions pour étendre son pouvoir en exploitant des peuples ou en les exterminant s'ils se révoltent (exemples ; les colonisations, l'occupation). Il y a aussi les guerres de religion (les croisades), pour propager une religion, le christianisme, les hommes n'ont pas hésité à recourir aux armes, à la violence ; ils ont massacré ceux qui leur ont résistés ou ceux qui ont refusés de se convertir à leur religion : fanatisme religieux.

Les guerres défensives (sont légitimes) :

Ce sont les guerres qui ont lieu pour libérer son pays colonisé, pour défendre une cause juste, pour riposter car rester passif alors qu'on est attaqué c'est un comportement lâche, souvent la loi du talion (œil par œil, dent pour dent) s'impose ! La riposte est un acte héroïque d'ailleurs les victimes des conflits des affrontements sont considérés comme des héros, les martyrs sont célébrés, et leurs familles sont honorées.

Dans certains pays il y a même une stèle qui est érigée pour rendre hommage aux martyrs ou aux héros de guerre, ceux qui se sont sacrifiés pour leur pays (pour une noble cause).

La guerre dura ce que l'on sait. c'est à dire d'innombrables mois, c'est -à- dire plus d'un



millier de jours et de nuits. Firmin Vouge y tint sa place comme des millions d'hommes des deux camps. Il souffrit, il eut froid, faim, soif .Il eut peur. Il pleura. Il supplia. Il espéra. Il pria. Il vit mourir autour de lui des centaines de ses semblables, et chaque fois que l'un d'entre eux mourait, c'était un peu comme si une partie de lui-même mourait, ou s'éteignait à jamais, sans possibilité aucune que cette lumière ne puisse un jourse rallumer et réchauffer son corps. Il connut les marches forcées sous les feux des obus, l'immuable attente dans les tranchées¹ qui l'été ressemblaient à des fours, et l'hiver, à des rivières de boue, profondes, dans lesquelles les corps s'épuisaient en s'engluant.

Chaque mois, Firmin recevait une lettre de son père, et chaque mois, Firmin lui écrivait. [...] Au front, quand Firmin lisait les lettres de son père, c'était comme si s'ouvrait une lourde porte derrière laquelle apparaissaient soudain, et avec une brutalité presque suffocante, le village, les forêts qui l'encerclaient, les pâtures où les vaches grasses et lentes

1 Fossés aménagés pour se mettre à couvert sur la ligne de front

broutaient l'herbe surpiquée de fleurs, les maisons serrées les unes aux autres, le ruisseau, la tournerie²...

Le paysage qu'il avait devant lui, paysage de terres et de gravats remués, paysage informe, aux arbres réduits à de simples troncs pareils à des échardes³ immenses plantés dans un grand corps malade, paysage de creux remplis d'eaux mortes, de buttes hérissées⁴ de mâchefer, de saignées longues et tortueuses, decadavres impossibles à ramener vers l'arrière, ce paysage-là n'existait pas le temps de la lecture de la lettre. Il n'y avait plus que le village, la vie d'avant, la lumière des saisons, leur rythme propre, leur belle respiration.

Le vieux Vouge écrivait avec des mots simples, sans faire d'effets. Et c'est peut-être cette simplicité qui allait droit au cœur de Firmin et lui donnait tout à la fois la nostalgie de son pays et l'espoir de le revoir au plus vite. A quatre occasions, il aurait pu revenir au village, le temps d'une permission un peu plus longue que les autres , mais il eut peur. Peur de ne plus pouvoir repartir, peur de rester tapi dans la maison, près de l'atelier, comme on aimerait, lorsqu'on est tout

¹Fabrique de jouets en bois dans laquelle Firmin travaillait avant de partir à la guerre 14-18

2 Petits éclats pointus enfoncés dans la peau

3 Garnies d'objets pointus

petit, revenir parfois dans le ventre de sa mère. Il l'expliqua à son père. le vieux ne s'en offusqua pas. Lui aussi avait connu la guerre, jadis. Et même si celle qu'il avait faite était bien différente de celle-ci, il pouvait comprendre.

Philippe Claudel, Trois petites histoires de jouets, Le livre de

4 Poche, 2010.

Texte :

La guerre était finie ; les Allemands occupaient la France ; le pays palpitait' comme un lutteur vaincu tombé sous le genou du vainqueur.

De Paris affolé, affamé, désespéré, les premiers trains sortaient, allant aux frontières nouvelles, traversant avec lenteur les campagnes et les villages. Les premiers voyageurs regardaient par les portières les plaines ruinées et les hameaux incendiés. Devant les portes des maisons restées debout, des soldats prussiens, coiffés du casque noir à la pointe de cuivre, fumaient leur pipe, à cheval sur des chaises. D'autres travaillaient ou causaient comme s'ils eussent fait partie des familles. Quand on passait les villes, on voyait des régiments

entiers manœuvrant sur les places, et, malgré le bruit des roues, les commandements rauques arrivaient par instants. M. Dubuis, qui avait fait partie de la garde nationale de Paris pendant toute la durée du siège, allait rejoindre en Suisse sa femme et sa fille envoyées par prudence à l'étranger, avant l'invasion.

La famine et les fatigues n'avaient point diminué son gros ventre de marchand riche et pacifique. Il avait subi les événements terribles avec une résignation désolée et des phrases amères sur la sauvagerie des hommes. Maintenant qu'il gagnait la frontière, la guerre finie, il voyait pour la première fois des Prussiens, bien qu'il eût fait son devoir sur les remparts et monté bien des gardes par les nuits froides.

Il regardait avec une terreur irritée ces hommes armés et barbus, installés comme chez eux sur la terre de France, et il se sentait à l'âme une sorte de fièvre de patriotisme impuissant, en même temps que ce grand besoin, que cet instinct nouveau de prudence qui ne nous a plus quittés.

Guy de Maupassant, Un Duel (1883).

Vocabulaire :

1. **Palpitait** : s'agitait.
2. **Prussiens** : allemands.
3. **Siège** : renvoie à la période pendant laquelle Paris était totalement assiégé, encerclé par les Allemands.
4. **Résignation** : soumission.



1- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A-Compréhension : (7 points)

1- Le narrateur met l'accent sur les conséquences de la guerre.

a. Citez deux conséquences.

Justifiez votre réponse par deux indices textuels précis. (2 points)

b. Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte des conséquences de la guerre. (1 point)

2- Comment le narrateur présente-t-il les soldats prussiens ? Justifiez votre réponse par un indice textuel précis. (2 points)

3- Quels sentiments M. Dubuis éprouve-t-il en voyant pour la première fois les Prussiens ? (2 points)

B- Langue : (3 points)

1- « D'autres travaillaient ou causaient comme s'ils eussent fait partie des familles.»

a. Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe « < causer > » par un autre verbe de sens équivalent. (0,5 point)

b. Construisez une phrase où le verbe « < causer > » a un sens différent.

2- Complétez la phrase suivante par circonstancielle exprimant la cause.

une proposition subordonnée (1 point)

M. Dubuis a envoyé sa femme et sa fille à l'étranger... (1,5 point)

II- ESSAI : (10 points)

Comme plusieurs écrivains, Maupassant dénonce la guerre en insistant sur les dommages qu'elle provoque.

Pensez-vous que la guerre engendre uniquement des conséquences matérielles ?

Dans un texte d'une vingtaine de lignes, vous développerez votre point de vue personnel sur la question en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.